

## **0200128 La Croix**

<https://journal.la-croix.com/reader/397ac0fa-fdc7-4f0a-911a-2be5a4d582ad?oid>



### **A Abidjan, les jeunes découvrent les risques de la migration clandestine**

Amandine Réaux

---

**Depuis la découverte, le 8 janvier, du corps sans vie d'un adolescent ivoirien dans le train d'atterrissage d'un avion à l'aéroport de Roissy, son collège invite des migrants de retour au pays à venir parler aux élèves des dangers de « l'aventure ».**

#### **Abidjan (Côte d'Ivoire) Correspondance particulière**

Tout est chamboulé ce matin au collège-lycée Simone-Ehivet-Gbagbo, immense établissement de 5 000 élèves situé dans un quartier défavorisé d'Abidjan. À la place du cours d'éducation physique, direction la cantine pour une centaine d'élèves endeuillés, afin d'écouter Aude Kodo et Djébéna Fofana, deux migrantes de retour au pays, venues raconter leur départ clandestin vers l'Europe quelques années plus tôt.

Mercredi 8 janvier, le corps de Laurent Barthélemy, l'un de leurs camarades scolarisé en quatrième, a été retrouvé sur le tarmac de Roissy dans le train d'atterrissage d'un avion Air France en provenance de Côte d'Ivoire. L'enquête en cours n'a pas permis d'établir d'éventuelles complicités aidant à comprendre comment l'adolescent de 14 ans avait déjoué la surveillance de l'aéroport d'Abidjan, à 30 kilomètres de son domicile, pour entreprendre ce voyage sans retour.

« *Ce drame a ouvert nos yeux, reconnaît, devant les élèves, le proviseur Adama Traoré. Nous n'avons pas été assez à l'écoute. Nous ne vous avons pas donné assez d'informations.* » Avec AVSI, une ONG italienne qui lutte contre la migration irrégulière, il a organisé trois séances de sensibilisation afin de mettre les adolescents en garde contre les dangers de ce type de migration, présenter les voies légales comme les bourses d'études, et montrer qu'on peut réussir en Côte d'Ivoire.

Aude Kodo, 25 ans, venait d'avoir son bac en 2015 lorsqu'une amie de sa mère lui a proposé d'aller étudier en Europe. « *C'était mon rêve, je voulais devenir quelqu'un de meilleur* », confie-t-elle au micro devant l'assemblée. Le rêve tourne vite au cauchemar. Arrivée au Koweït, elle est exploitée comme servante, puis mise en prison. « *On n'avait droit qu'à un repas par jour, dit-elle. On nous frappait. Je n'ai pas pu me laver pendant six mois !* » La salle s'exclame, applaudit son témoignage. « *J'aimerais vous dire de rester ici, ajoute Aude. C'est difficile quand tes parents n'ont pas d'argent, c'est vrai, mais c'est important de réussir à l'école.* »

Djébéna Fofana, elle, a été prostituée de force au Liban alors qu'elle pensait partir en France. « *Ce qui s'est passé là-bas... ce n'est pas facile, confie, émue, la femme de 27 ans. Je ne peux pas tout vous dire. Mon patron voulait sortir avec moi. Il m'a dit que si je criais, il dirait à sa femme que je voulais le violer.* » Réactions outrées dans l'auditoire, mais une adolescente lui demande de contacter sa grande sœur qui projette un départ illégal en Europe. Un premier pas.

Laurent Ayemou, qui coordonne le projet à AVSI, récapitule auprès des élèves : « *Si quelqu'un vous promet monts et merveilles pour partir en Europe en passant par des voies détournées, par le désert ou par la mer, c'est que c'est un passeur. Méfiez-vous des faux amis qui vous donnent de faux conseils, méfiez-vous des faux "benguis" (expatriés) qui vous font croire qu'ils ont réussi alors qu'ils sont SDF !* »

Mickaël, en classe de première, a été tenté de partir en France lorsqu'un homme lui a proposé son aide sur Facebook. « *Je ne pensais pas que c'était dangereux, réagit-il en quittant le réfectoire, les témoignages d'aujourd'hui m'ont choqué ! Ça aurait pu être moi. Cette rencontre a été merveilleuse. J'aimerais partir étudier en France, mais de manière légale.* »